

## **HISTORIQUE ASNIERES – RUEIL MALMAISON**

### **COURBEVOIE – PARC DE BECON**

Le site du parc de Bécon aurait été occupé à l'époque carolingienne durant laquelle une tour-phare aurait été érigée par les vikings suite à leurs invasions. D'où une origine possible du nom du quartier de Bécon qui vient du mot saxon beacon voulant dire phare terrestre

Le château de Bécon est acheté en 1818 par le comte du Cayla, pair de France, puis il appartient à sa fille Philippine demeurée célibataire morte en 1877, mais il est vendu en 1826 à la famille Orsini, puis en 1837 au docteur Guillié, ophtalmologiste. Le château est acheté en 1869 par le prince George Barbu Știrbei qui, bien plus tard, y fait venir ses filles adoptives Consuelo Fould et Georges Achille-Fould. Le château est fortement endommagé par les bombes en 1870. Le sculpteur Jean-Baptiste Carpeaux y loue un des pavillons. Le sol alentour est gravement endommagé par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale et peu après le château doit être rasé.

Le parc est un espace arboré d'environ trois hectares, qui s'étend sur deux niveaux, du boulevard Saint-Denis au quai du Maréchal-Joffre. Il abrite le musée Roybet-Fould adossé au pavillon de Suède-Norvège de l'exposition universelle de 1878, ainsi que le Pavillon des Indes de la même exposition, une orangerie et un théâtre de verdure. À l'intérieur du parc, au niveau du quai se trouve le fronton de la caserne Charras, classé monument historique.

### **COURBEVOIE – PAVILLON SUEDE NORVEGE**

Pour trouver une authentique maison suédoise, il n'est pas nécessaire de remonter jusqu'en Scandinavie. Arrêtez-vous juste au nord de Paris, à Courbevoie. Dans le parc de Bécon, vous attend un bâtiment insolite : l'ancien pavillon de la Suède et de la Norvège, construit pour l'Exposition Universelle de 1878.

Façade en bois sombre, jolis décors jaune et rouge évoquant des motifs végétaux, toits en pente, on est bien devant un exemple typique de l'architecture scandinave ! Le pavillon est en fait composé de deux chalets reliés par une galerie, celui de la Suède à gauche et celui de la Norvège à droite. Car en 1878, les deux pays sont unis sous un même souverain et l'architecture symbolise cette alliance.

Comment ce bâtiment insolite est-il arrivé à Courbevoie? Alors que de nombreux pavillons et constructions réalisés pour les Expositions Universelles ont été démantelés ou détruits, le pavillon de la Suède et de la Norvège a été sauvé par un aristocrate roumain, le prince Stirbey. Il décide de racheter le pavillon et de l'adosser à une maison existante pour en faire l'atelier de sa fille adoptive, l'artiste Consuelo Fould.

Petit plus qui facilite le déménagement du pavillon de la Suède et de la Norvège du Champs de Mars au Parc de Bécon : il s'agit de l'un des tous premiers exemples de bâtiment préfabriqué ! Le pavillon a été conçu par l'architecte norvégien Enrik Thrapp-Meyer, qui tient à montrer au monde les savoir-faire et les techniques novatrices de son pays. Le bâtiment arrive donc à Paris en pièces détachées, composées de planches de pin rouge norvégien et de bandeaux décoratifs en bois compressé (l'ancêtre de l'aggloméré), ce qui permet de le remonter en un temps record.

Aujourd'hui le pavillon de la Suède et de la Norvège abrite le Musée Roybet-Fould, musée municipal de Courbevoie. L'intérieur tout en bois rappelle lui aussi l'ambiance des maisons scandinaves ! La programmation culturelle du musée est en lien avec l'histoire du pavillon, des personnes qui lui sont attachées et de la ville. Une très jolie visite à compléter par une promenade dans le parc de Bécon, avec sa vue imprenable sur Paris.

## **COURBEVOIE – PAVILLON DES INDES**

Le Pavillon des Indes a été conçu par l'architecte anglais Caspar Purdon Clarke pour le prince de Galles (futur roi d'Angleterre Edouard VII). Ce dernier souhaitait présenter ses collections lors de l'Exposition Universelle de 1878 à Paris.

Le succès a été au rendez-vous : plus de 16 millions de personnes ont visité le Pavillon installé sur le Champ de Mars (lieu de l'Exposition).

Propriétaire du Parc de Bécon, le prince Georges Stirbey a acquis une partie du Pavillon des Indes pour qu'elle serve d'atelier à sa belle-fille, Georges Achille-Fould, une artiste peintre passionnée par les sujets féminins. Lors de son remontage à Courbevoie en 1881, le Pavillon a été adossé à un bâtiment en briques et une large verrière. Ce mélange de pierre et de bois offre au bâtiment ce curieux mariage architectural qu'on connaît aujourd'hui. L'édifice est devenu la propriété de la Ville en 1951.

## **BOIS COLOMBES – PROMENADE VERTE**

Ancienne voie ferrée, cette promenade a été transformée en une agréable liaison douce. Sur plus d'un kilomètre, ce long ruban vert oxygène et verdit le tissu urbanisé présent. L'occasion de découvrir plus d'une centaine d'arbres (érable, aulne, bouleau, cerisier du Japon, etc.), quelque 7 600 arbustes et plus de 20 000 plantes vivaces ! Le parcours est doté d'une aire d'équipements de fitness et d'un espace de jeux pour les enfants de 2 à 12 ans.

## **COLOMBES – COULEE VERTE**

Ancienne voie ferrée de 1881 à 1979, reconquise par la nature durant 15 ans puis aménagée en tant que site de sensibilisation à l'environnement en 1995. Long de 850m, ce corridor écologique pour la faune et la flore se caractérise par la présence de deux zones bien distinctes et complémentaires : la partie nord en sous-bois, au cœur d'une zone particulièrement colonisée par la nature et la partie sud, plus aérienne, qui offre une balade au milieu de prairies et se termine par un espace de jeux pour enfants.

## **COLOMBES - EGLISE SAINT-PIERRE SAINT-PAUL**

Le clocher a longtemps tenu lieu de seul repère dans cette plaine de la boucle nord de la Seine. Ses fondations remontent à la période romane et l'église a bénéficié de plusieurs campagnes de travaux, dont la dernière s'est achevée en 2023

## **COLOMBES-PARC LAGRAVERE**

L'histoire de ce site remonte au XVIII<sup>me</sup> siècle lorsque le riche financier et homme de lettres, Claude-Henri Watelet, y aménage le parc du Moulin-Joly. Il reçut notamment plusieurs fois la visite de la reine Marie-Antoinette qui s'en serait inspirée pour son Petit Trianon. Adeptes du jardin pittoresque, composé de paysages variés de bosquets et prairies, Watelet investit les parages des îles du Moulin-Joly et de l'île Marante, par une succession de petits ponts, d'allées couvertes et de promenades en bord de Seine.

Le site, connu aussi sous le nom de Parc de l'île Marante, réaménagé en 1975, reprend largement cette esthétique et peut se targuer d'une Maison du Parc, signée de l'architecte Lecaron, rappelant les « folies » du XVIII<sup>e</sup> siècle.

## **NANTERRE - GARE RER A Nanterre-ville**

La première ligne de chemin de fer pour voyageurs créée en France en 1837 relie Paris à Saint-Germain. La gare de Nanterre est ouverte en 1838. La traction est à vapeur jusqu'en 1927. L'électrification nécessite la suppression du passage à niveau et le percement d'un tunnel en 1931. En 1971, la ligne est raccordée à la branche ouest du RER, et une nouvelle gare comprenant un passage sous voie est construite.

## **NANTERRE - CHÂTEAU DE NANTERRE**

L'ancienne usine du Dr Pierre, célèbre fabricant de dentifrice, est désormais nommée Château de Nanterre. Et pour cause ! Vous serez surpris par cet édifice construit en 1900 par l'architecte Aubert : sa façade à décor de céramiques, son dôme et ses jardins.

Ancienne usine de dentifrices et d'alcool de menthe dite du Docteur Pierre, cet édifice de prestige est conçu en 1900 par l'architecte Aubert. La façade à décor de céramiques, surmontée d'un dôme, vue depuis la ligne de chemin de fer, valorise la marque. Le site devient la propriété des parfums Forvil de 1923 à 1971, puis de Natalys jusqu'en 2004. Patrimoine industriel exceptionnel et lieu de mémoire ouvrière, ce site classé a bénéficié d'une réhabilitation complète. Inscrit au titre des Monuments Historiques en 1992, il accueille aujourd'hui Etic, un laboratoire de la transition alimentaire, un restaurant et un jardin potager

### **NANTERRE - VILLA DES TOURELLES**

Construite en 1824 par l'architecte Nizet, elle fut la Mairie entre 1923 et 1973. C'est une maison bourgeoise typique de la fin du xix<sup>e</sup> siècle avec balustrades, frontons sculptés, bustes, et bien sûr ses tourelles. Dans les soubassements de la façade se trouve la première pierre du Collège des religieux de l'abbaye Sainte-Genève, posée par la reine Anne d'Autriche en 1642. Elle abrite aujourd'hui des associations, dont la Société d'Histoire de Nanterre

### **NANTERRE - PARC DES ANCIENNES MAIRIES**

Ancien domaine de l'abbaye Sainte-Genève comprenant un collège, un jardin à la française, un verger et un potager. Sous la Révolution, le collège devient école nationale « pour les enfants du peuple », puis est vendu comme bien national et démolit. Cédé à la commune en 1924, le parc paysager est réaménagé et pourvu en 1937 d'un théâtre de verdure. Le monument aux morts pour la France, œuvre de Pierre Curillon, y est déposé en 1975.

### **NANTERRE - CATHÉDRALE SAINTE GENEVIÈVE**

La présence d'un lieu de culte chrétien est attestée à Nanterre, dès le 5<sup>e</sup> siècle. De l'ancienne église paroissiale dédiée à Saint-Maurice, incendiée en 1346, il ne subsiste que la tour clocher du 14<sup>e</sup> siècle. En 1699 est édifiée une façade classique. De 1925 à 1937 sont construits un nouveau chœur, une crypte et un transept dédié à sainte Geneviève. L'ensemble est décoré de fresques. L'église est promue cathédrale du diocèse de Nanterre en 1966. Le portail monumental, œuvre du sculpteur Sabatier, est réalisé en 1972. À l'intérieur, vous découvrirez plus de 1000 m<sup>2</sup> de fresques magnifiquement restaurées en 2013.

### **NANTERRE - PARVIS DE LA CATHÉDRALE**

Le parvis occupe l'emplacement de la nef de l'ancienne église. Des fouilles archéologiques ont mis au jour une vaste nécropole mérovingienne, comprenant des sarcophages en plâtre de forme trapézoïdale, dont les panneaux de tête et de pied sont décorés de motifs de cercles, croix, rayons, nodules et variantes. Le mobilier découvert est constitué d'une épée, de boucles et d'une épingle d'argent décorée d'anneaux d'or

Au-dessus, admirez la majestueuse mosaïque extérieure - 2017 - du Père Marko Rupnik, jésuite Slovène et artiste théologien de renom. Elle met en scène Sainte Geneviève confiant au Christ la protection de Paris et de Nanterre. L'église, plusieurs fois détruite, fut reconstruite en 1925.

### **NANTERRE - PUIS MIRACULEUX**

Selon la tradition, ce puits est celui de la maison natale de sainte Geneviève, née vers 420. Geneviève ayant obtenu la guérison de sa mère aveugle avec son eau, celle-ci est réputée miraculeuse. Le puits, inclus dans une chapelle dédiée à la sainte, est l'objet de pèlerinages de grande affluence. La reine Anne d'Autriche y vient même en 1636 implorer une descendance. La chapelle est détruite pendant la Révolution. Le dôme porté par quatre colonnes, date de la fin du 19<sup>e</sup> s.

### **NANTERRE - HEUDEBERT – 4 rue Maurice Thorez**

En 1895, dans cette boulangerie, Charles Heudebert (1872-1945) met au point la biscotte. Il s'intéresse à la diététique et perçoit l'intérêt d'un nouveau marché. Il dépose en 1903 un brevet pour un pain à la caséine (une protéine de lait nutritive) et lance une gamme de produits de régime sous la marque « Heudebert ». En 1906, il crée la société « l'aliment essentiel » acquiert une ancienne biscuiterie, rue de Saint-Germain (aujourd'hui rue Henri Barbusse) et passe à la production industrielle.

### **NANTERRE - BINETTE DE NANTERRE - 50 rue Henri Barbusse**

En 1888, dans cet immeuble, situé sur la route des maraîchers se rendant aux marchés parisiens, M. Voillemin, coutelier-taillandier et fabricant d'outillages agricoles, tient boutique. Il fabrique une binette à lames interchangeables de différentes largeurs et à la trempe spéciale, qui fait la notoriété de la maison. Si la boutique n'existe plus, la « binette Nanterre » est toujours commercialisée sous cette appellation dans les magasins de bricolage

### **CHATOU - Maison Fournaise**

Le charme de la Maison Fournaise, célèbre guinguette des bords de Seine, attire les artistes de la fin du XIXe siècle. Pierre-Auguste Renoir y peint notamment son célèbre Déjeuner des canotiers en 1880, sur le balcon du restaurant.

La Famille Fournaise : Dès le milieu du XIXe siècle, la mode est au canotage qui délasse les Parisiens des contraintes de la vie urbaine. En 1857, Monsieur Fournaise, charpentier de bateaux, installe sur l'île de Chatou son atelier, tandis que sa femme y ouvre un restaurant. Madame Fournaise a la haute main sur la cuisine, Monsieur veille à l'organisation de fêtes nautiques, dont de mémorables joutes. Alphonse leur fils aide les dames à embarquer, et sa sœur Alphonsine, modèle choyé des peintres, soigne l'accueil de la clientèle.

La Guinguette des Impressionnistes : Claude Monet, Alfred Sisley, Berthe Morisot, Edouard Manet, Camille Pissarro, Pierre Prins, arpentent l'île en quête de cette lumière mobile sur les eaux frémissantes de la rivière. Lieu d'élection des peintres impressionnistes avides de grand air, l'île de Chatou est également très fréquentée par les gens de lettres et la bohème, dorée ou non, de la seconde moitié du XIXème siècle. Edgar Degas est un ami intime d'Alphonsine, Gustave Caillebotte aime faire évoluer ses bateaux dans la boucle de la Seine

Déclin et renaissance de la Maison Fournaise : Après la disparition d'Alphonse Fournaise en 1905, puis de sa fille en 1937 - la Maison Fournaise s'étiole au fil du temps. Proche de la ruine, elle est acquise en 1979 par la ville de Chatou, inscrite en 1982 à l'Inventaire supplémentaire des Monuments Historiques, puis restaurée par la Municipalité avec des aides de l'Etat, de la Région, du Département et le soutien de deux associations, les Amis de la Maison Fournaise et Friends of French Art. En plus de la création d'un musée, la Maison Fournaise a retrouvé sa vocation originelle : depuis 1990 un restaurant est à nouveau ouvert dans les salles décorées de peintures murales réalisées par de féroces caricaturistes de l'époque.

### **RUEIL MALMAISON - Château de Malmaison**

Le château de Malmaison, demeure impériale et propriété préférée de l'impératrice Joséphine et de Napoléon Bonaparte ! Lieu de mémoire artistique et politique, le château présente le quotidien de ses illustres propriétaires.

Joséphine Bonaparte, l'épouse de Napoléon, achète en 1799 ce château du XVIIIe siècle. En plus d'héberger la famille Bonaparte, cette demeure devient, entre 1800 et 1802, l'un des lieux de gouvernement de la France. Ce petit château devient en effet avec les Tuileries le siège du gouvernement de la France où les ministres du Consulat se réunissent fréquemment.

A l'intérieur du château de Malmaison, les différentes salles richement décorées de marbre, de dorures, et de mosaïques, présentent une riche collection d'œuvres datant des débuts du règne de Napoléon 1er.

Mobilier, tableaux, porcelaines, armes... forment un ensemble muséographique napoléonien de première importance.

Le musée donne également à voir la vie quotidienne du couple et de leurs enfants lors de leur séjour dans ce château. Différentes pièces de l'époque sont ainsi reconstituées, comme la bibliothèque en bois d'acajou de Napoléon ou la chambre ovale où mourût Joséphine en 1814.

Joséphine, avant d'épouser Napoléon, se prénommeait Rose. Malgré ce changement d'état-civil sa passion pour les roses ne diminua jamais. Elle aimait particulièrement les variétés parfumées. La visite du jardin des roses anciennes, récemment restauré s'impose. Cette roseraie exceptionnelle abrite près de 150 variétés.

Le dernier étage du château est consacré à l'histoire de Napoléon à Sainte-Hélène !

## **RUEIL MALMAISON – CHATEAU BOIS PREAU**

En bref : Le Château, aujourd'hui reconverti en musée, est une dépendance du domaine de La Malmaison à l'histoire bien singulière. En effet, il fut offert par Napoléon Bonaparte à Joséphine de Beauharnais en cadeau... de divorce.

En 1696, Frédéric Léonard et son fils, tous deux imprimeurs et libraires du Roi, décident d'acheter les terres de Bois-Préau appartenant à l'abbaye de Saint-Denis. Ils y font bâtir une vaste demeure entourée de jardins. Ainsi, débute l'histoire du château de Bois-Préau. Jean Garnier, maître d'hôtel de la reine Marie Leszczyńska en fait l'acquisition en 1747. Il y fait des aménagements conséquents, notamment en créant une maison de bains et en agrémentant le parc de statues. La demeure est ensuite vendue au comte de Prie, qui y restera neuf ans, puis à Louis Julien, un banquier, dont la fille, Anne-Marie Julien, refusera de céder le château à Bonaparte qui possède déjà celui de La Malmaison.

À la mort d'Anne-Marie Julien, qui survient tragiquement (elle est retrouvée noyée dans la pièce d'eau du parc en 1808), Napoléon fait l'acquisition de Bois-Préau. Sacré empereur en 1804, il divorce de celle qu'il nommera impératrice douairière en 1809. Le domaine de La Malmaison devient alors le refuge de Joséphine de Beauharnais.

En 1810, l'Empereur offre le château de Bois-Préau, adjacent à celui de La Malmaison, à Joséphine, ce qui rendra l'histoire du château de Bois-Préau indissociable de celle de La Malmaison.

L'Impératrice douairière loge son médecin dans cette annexe de La Malmaison. Elle y accueille des invités, du personnel de maison et y entropose également une partie de son cabinet de curiosités et de sa bibliothèque.

Connue pour son amour de la nature, l'Impératrice fait aménager le parc autour de la propriété.

Des essences végétales rares et des arbres centenaires tels que le noisetier de Byzance, le charme commun, le pin de Corse ou le séquoia géant, occupent le parc à l'anglaise de 17 hectares. Une copie de la statue érigée en l'honneur de Joséphine, faite en résine et poudre de marbre en 2021, surplombe le parc et accueille les visiteurs. La statue originale, sculptée par Gabriel-Vital Dubray en 1865, étant très endommagée et particulièrement fragile est, quant à elle, conservée dans les réserves du musée.

## **RUEIL MALMAISON - Eglise Saint-Pierre Saint-Paul**

En bref : L'église abrite les tombeaux de l'impératrice Joséphine et de sa fille la Reine Hortense dans la chapelle Saint-Nicolas, cette dernière ayant formulé le souhait d'être enterrée auprès de sa mère.

Au décès de Joséphine en 1814, aucun caveau n'étant prévu, son corps est mis dans la cave du presbytère en attendant la construction du monument. En marbre de Carrare, celui-ci est achevé en 1825, orné d'une statue de l'Impératrice réalisée par Cartellier. Elle est représentée à genoux, rappelant ainsi, selon le désir de ses enfants, le célèbre tableau de David " Le Sacre " .

On peut également admirer dans l'église, le superbe buffet d'orgues offertes par Napoléon III et signées Bacchio d'Agniolo ainsi que le très beau bas-relief de l'autel en bronze doré datant du XIIème siècle, réalisé par François Anguier pour l'église du Val de Grâce à Paris.

La place de l'église est depuis toujours et restera l'un des lieux les plus fréquentés par les rueillois. La fontaine centrale est également très appréciée pour la pureté de son eau.